



Parallèlement, une fructueuse collaboration s'installe avec Michael Werner, permettant la reconnaissance européenne et internationale de l'œuvre d'Eugène Leroy.

Comme le souligne Bernard Marcadé, « la contribution de l'œuvre d'Eugène Leroy à l'art du XXe siècle est décisive, parce qu'elle porte témoignage d'un combat sans cesse réitéré de la peinture et de l'image ». Au-delà de son empâtement – mais aussi grâce à lui –, cette peinture crée un nouveau langage pictural qui s'ancre profondément dans le réel, sans se soucier de sa lisibilité.

Eugène Leroy a cherché à saisir une vérité de la perception tout en gardant l'émotion qui la rend possible. « Tout ce que j'ai essayé en peinture c'est d'arriver [...] à une espèce d'absence presque, pour que la peinture soit totalement elle-même » commente-t-il en 1979. Il retravaille ses toiles, parfois sur plusieurs années, jusqu'à la quasi-disparition du sujet. La difficulté de déceler au premier regard le motif peint permet au spectateur de pouvoir s'attarder sur la présence physique de l'œuvre. Sa peinture était « un acte de mémoire, une projection en avant, à travers l'obscurité présente de l'histoire », pour reprendre la belle formule du poète Yves Bonnefoy à propos de Rimbaud.

Les œuvres d'Eugène Leroy sont présentes dans les plus grandes collections publiques et privées, en France et à l'étranger. Avec une quarantaine de peintures et de dessins, entrés dans ses collections grâce à des achats et des donations régulières depuis 1988, le Musée d'Art Moderne de Paris est considéré aujourd'hui comme un lieu de référence pour l'artiste.

Autre actualité autour de Eugène Leroy : l'exposition *Eugène Leroy. A contre-jour* sera présentée du 29 avril au 2 octobre 2022 au MUba Eugène Leroy de Tourcoing.